



Eurodistrikt fordert einheitliches Vorgehen mit praktikablen Ausnahmeregelungen für Grenzpendler

Offenburg, 2. Februar 2021 – Angesichts der neuen Einreiseregulungen in Frankreich und der in den nächsten Tagen denkbaren Einstufung Frankreichs als Hochinzidenzgebiet durch das Robert-Koch-Institut und der damit zusammenhängenden Verschärfung der Voraussetzungen für einen Grenzübertritt sowie die Wiedereinführung von Kontrollen, zeigen sich Frank Scherer, Eurodistriktpräsident und Landrat des Ortenaukreises, und seine Kollegin Jeanne Barseghian, Eurodistrikt-Vizepräsidentin und Oberbürgermeisterin der Stadt Straßburg, besorgt über die negativen Auswirkungen für das Leben im Eurodistrikt Strasbourg-Ortenau.

„Wir stehen leider erneut vor schwerwiegenden Einschnitten in die grenzüberschreitende Lebensrealität der Menschen in unserer Region, die organisatorisch und finanziell, aber auch zwischenmenschlich enorme Probleme mit sich bringen. Ich sehe die aktuelle Entwicklung daher sehr kritisch“, so der Landrat und Eurodistrikt-Präsident. *„Mit der momentanen 24-Stunden-Regelung war eine gute und pandemieverträgliche Basis gefunden, die den Alltagsrealitäten in unserem Grenzgebiet entspricht. Sie nun zu kippen bedeutet einen Rückschritt“.*

Die neuen Einreisebestimmungen in Frankreich sind zwar bereits verschärft worden, sie sehen aber für Grenzpendler und Bewohner der Grenzregion Ausnahmen vor. Scherer und Barseghian appellieren nun an die verantwortlichen Instanzen in Deutschland, diese ebenfalls zu tun: *„Wir haben keinerlei Hinweise, dass der Grenzverkehr ein besonderer Treiber der Pandemie ist. Es macht keinen Unterschied, ob beispielsweise eine Krankenpflegerin aus Gamsheim nach Kehl oder aus Rheinau nach Kehl zur Arbeit ins Ortenau Klinikum pendelt. Der Grenzverkehr in einer zusammengewachsenen Grenzregion ist etwas anderes, als wenn beispielsweise ein Deutscher aus Stuttgart zum Skilaufen in die Alpen fährt. Kohärente Regelungen und Maßnahmen zur Pandemiebekämpfung am ganzen Oberrhein wären wirksamer als Grenzkontrollen und eigentlich das geeignete Mittel der Wahl. Zudem brauchen wir die Mobilität dringend, wir haben viele Berufspendler, vor allem auch Beschäftigte in systemrelevanten Bereichen wie den Kliniken und Pflegeheimen. Zumindest aber muss es ein einheitliches, mit den französischen Regelungen inhaltlich abgestimmtes Vorgehen der drei deutschen Länder am Oberrhein bei der Frage der Grenzübertrittsregelungen und der Kontrollen geben. Wir sind daher Frau Regierungspräsidentin Schäfer dankbar für ihren Einsatz in diesem Sinne. Die „Arbeitsgemeinschaft Gesundheit“ der Oberrheinkonferenz hat in dieser Richtung bereits wichtige Vorarbeit geleistet.“*

Im Übrigen sind sich beide Politiker einig, dass *„die grenzüberschreitenden Instanzen und insbesondere die Eurodistrikte frühzeitiger informiert und in Entscheidungsfindungen besser einbezogen werden müssen“.* Jeanne Barseghian: *„Wir kennen die Lage und die grenzüberschreitenden Alltagsrealitäten vor Ort am besten und wissen, was realistisch umsetzbar ist“.* Leider sei dies noch immer nicht konsequent der Fall: *„Die lokalen Akteure und Politiker sind bedauerlicherweise noch immer die letzten in der Informationskette. Dabei sind sie es, die die Rückkopplung zu den Bürgerinnen und Bürgern und auch den grenzüberschreitenden Informationsfluss sicherstellen. Wir haben bereits im April letzten*

Jahres mit unserer Eurodistrikt-Resolution auf dieses strukturelle Problem hingewiesen, das nicht nur eine effiziente grenzüberschreitende Zusammenarbeit stark beeinträchtigt, sondern auch eine große Verunsicherung in der Bevölkerung hervorruft“, so Barseghian und Scherer weiter. „Es müssen Lehren aus den vergangenen Monaten gezogen werden: Wir brauchen in unserem grenzüberschreitenden Lebensraum eine gemeinsame Koordination und Kommunikation mit einheitlichen Ausnahmeregelungen für Pendler in beide Rheinrichtungen. Für eine bessere Abstimmung der Maßnahmen sehen wir auch den deutsch-französischen Ausschuss für Grenzüberschreitende Zusammenarbeit in der Pflicht und werden daher das Thema in der nächsten Sitzung am 11. Februar 2021 ansprechen“.

Pressekontakt:

Katrin Neuss

Referentin für Presse- und Öffentlichkeitsarbeit

+49 (0)7851-899 75 15

katrin.neuss@eurodistrict.eu



L'Eurodistrict réclame une démarche commune avec des dispositions dérogatoires réalistes pour les frontaliers

Offenburg / Strasbourg, 2 février 2021 – Compte tenu des nouvelles règles d'entrée en France et de la probable classification de la France par le Robert-Koch-Institut dans les prochains jours comme zone à forte incidence entraînant un durcissement des conditions de franchissement des frontières ainsi que le retour des contrôles à la frontière, Frank Scherer, Président de l'Eurodistrict et Landrat de l'Ortenaukreis et sa collègue, Jeanne Barseghian, Vice-Présidente de l'Eurodistrict et Maire de la ville de Strasbourg, se montrent fort préoccupés par les conséquences négatives sur la vie quotidienne dans l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau.

« Malheureusement, nous sommes une fois de plus confrontés à de lourdes restrictions dans le quotidien de la vie transfrontalière des habitants de notre région, ce qui entraîne d'énormes problèmes en termes d'organisation et de coûts, mais aussi en termes de relations humaines. Je considère donc l'évolution actuelle de façon très critique » a déclaré le Landrat et Président de l'Eurodistrict. « Avec la réglementation actuelle de 24 heures, nous avons trouvé une bonne base, compatible avec la pandémie qui répond aux réalités quotidiennes de notre région frontalière. La supprimer maintenant signifie faire un pas en arrière ».

Bien que les nouvelles règles d'entrée en France aient déjà été renforcées, elles prévoient néanmoins des exceptions pour les frontaliers et les résidents de la région frontalière. Frank Scherer et Jeanne Barseghian appellent maintenant les autorités responsables en Allemagne à faire de même : *« Nous n'avons aucune preuve que le trafic frontalier soit un facteur particulier de la pandémie. Il n'y a pas de différence, par exemple, entre une infirmière venant de Gambshheim ou de Rheinau et se rendant à Kehl pour travailler à la clinique de l'Ortenau. Le trafic transfrontalier dans une région frontalière intégrée est tout à fait différent du cas, par exemple, d'un Allemand de Stuttgart qui se rendrait dans les Alpes pour faire du ski. Une réglementation et des mesures cohérentes pour lutter contre la pandémie dans l'ensemble du Rhin supérieur seraient plus efficaces que les contrôles aux frontières et constitueraient en réalité la décision la plus appropriée. Par ailleurs, la mobilité dans notre bassin de vie constitue un besoin urgent car nous avons de nombreux travailleurs frontaliers, dont certains employés dans des secteurs d'importance particulière comme les hôpitaux et les maisons de retraite. Il doit y avoir à minima une démarche commune des trois Länder allemands du Rhin Supérieur, harmonisée avec les règles françaises, concernant la question des règles de franchissement de la frontière et les contrôles. Madame la Regierungspräsidentin Schäfer est saluée et remerciée ainsi que la Préfète Josiane Chevalier pour son engagement en ce sens. Le groupe de travail santé de la Conférence du Rhin Supérieur a réalisé un important travail préalable dans ce sens. »*

De plus, les deux responsables politiques sont d'accord sur le fait que *« les autorités transfrontalières et en particulier les Eurodistricts doivent être informés plus tôt et mieux impliqués dans la prise de décision »*. Jeanne Barseghian : *« Nous connaissons le mieux la situation et les réalités transfrontalières quotidiennes sur le terrain et savons ce qui peut être*

mis en œuvre de manière réaliste ». Malheureusement, ce n'est pas encore le cas de façon constante : « Les acteurs locaux et les responsables politiques sont hélas toujours les derniers dans la chaîne de l'information. Pourtant, ce sont eux qui assurent le retour d'information aux citoyens ainsi que la circulation transfrontalière des informations. Déjà en avril dernier, nous avons signalé avec notre résolution de l'Eurodistrict ce problème structurel qui, non seulement nuit gravement à l'efficacité de la coopération transfrontalière, mais provoque également une grande incertitude au sein de la population », ont poursuivi Mme Barseghian et M. Scherer. « Il faut tirer les leçons des mois passés : Nous avons besoin d'une coordination et d'une communication communes dans notre bassin de vie transfrontalier avec des dérogations harmonisées pour les frontaliers dans les deux sens. Pour une meilleure concertation des mesures, nous voyons également un rôle important pour le Comité franco-allemand pour la coopération transfrontalière et nous aborderons donc la question lors de la prochaine réunion du 11 février 2021 ».

Contact presse :

Katrin Neuss

Responsable presse et communication

+49 (0)7851-899 75 15

katrin.neuss@eurodistrict.eu